

Un lumineux « mois à la campagne » au Déjazet

[Philippe Chevilly](#) / Chef de Service | Le 10/03 à 06:00, mis à jour le 12/03 à 16:20



Dans le beau décor épuré de Jacques Gabel évolue une troupe d'exception. © Michel Corbou

Un grand classique de Tourgueniev, mis en scène par l'orfèvre Alain Françon, avec une troupe d'exception menée par Anouk Grinberg et Micha Lescot : « Un mois à la campagne » est le spectacle à ne pas manquer en mars-avril à Paris.

Le marivaudage et la mélancolie, la passion et l'ironie, l'âme slave et l'âme occidentale : « Un mois à la campagne » d'Ivan Tourgueniev, dans la traduction limpide de Michel Vinaver, est un patchwork de genres, de sentiments et de pensées joyeusement contrastés. L'histoire de cette femme pusillanime, qui cultive une amitié ambiguë avec le meilleur ami de son mari, puis s'éprend brusquement du tuteur de sa pupille, transpire à la fois le mal-être d'une « bonne » société campagnarde qui s'ennuie et l'énergie vitale d'un été qui réchauffe le sang et les coeurs. Comme à son habitude, Alain Françon a su extraire la substantifique moelle de cette pièce « pré-tchekovienne » de 1850. Sans grands effets de mise en scène, il explore tous ses possibles et soigne l'ensemble des personnages, en

soulignant d'un trait toujours léger leurs humeurs changeantes. Ainsi, pendant deux heures, le spectateur du théâtre Déjazet passe de l'émotion au rire, goûte chaque réplique subtile et mordante, voire inattendue, de nos bucoliques héros.

Dans le beau décor épuré de Jacques Gabel, avec son élégant fond de scène, ébauche impressionniste d'une nature en pleine floraison, évolue une troupe d'exception. Le travail d'un directeur d'acteurs de la trempe d'Alain Françon commence par le choix de sa distribution. On peut dire qu'il a fait fort. D'abord en réunissant sur scène le couple Anouk Grinberg et Micha Lescot. La première éblouit dans le rôle de Natalia, l'héroïne qui s'enflamme pour un oui pour un non. Gracile, malicieuse, emportée, elle invente un personnage de coquette désabusée totalement inédit. Le second campe un ami confident (Rakitine) tout en retenue, dévoré par son fol amour pour la dame, non payé de retour. Le regard fiévreux, sa grande silhouette brisée par l'amertume, il donne une densité sans pareille à cet être frustré.

Naturel et fraîcheur

En contrepoint, Philippe Fretun est parfait dans le rôle du cynique docteur, de même que Guillaume Levêque dans celui d'Arkady, le mari largué. Nicolas Avinée (Beliaev, le tuteur) et India Hair (Vera, la pupille enamourée) embrasent le plateau de leur naturel et de leur fraîcheur. Catherine Ferran en mère indignée, Laurence Côte en domestique affranchie (Lizaveta), Jean-Claude Bolle-Reddat en propriétaire terrien crétin (Bolchintsov) font également merveille. Créé au théâtre Montansier de Versailles en janvier, ce lumineux « Mois à la campagne » a déjà pas mal tourné en France. On espère qu'il fera le plein de spectateurs un mois et demi au Déjazet.

d'Ivan Tourgueniev.

Mise en scène : Alain Françon.

Paris, théâtre Déjazet (01 48 87 52 55).

Du 9 mars au 28 avril. 2 h 00

Inscrivez-vous

Newsletter Week-end

Et aussi sur les Echos .fr